L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. IV NO 45 — SUDBURY, ONT., JEUDI, LE 2 MAI 1946 — LE NUMERO, 5 SOUS

Un Objectif de $2000 pour Radio-Ouest

Cette somme est pour toute la région
Donnons généreusement

Le fait français dans l'Ouest est menacé
Il luur faut là-bas une Radio française

Dimanche, le 5 mai se fera à la porte de nos églises paroissiales la collecte pour Radio-Ouest française.

Rien ne sert de revenir ici sur l'importance de donner généreusement pour nos frères de l'Ouest. C'est une oeuvre de salut national et religieux. Les nôtres de là-bas ont lutté vaillamment pour conserver leur foi et leur langue. Ils sont demeurés Canadiens-français malgré toutes les difficultés qu'on leur a suscitées. Mais leur avenir national et religieux est menacé par l'influence toute puissante de la radio-anglaise qui envahit leur foyer. Et ils sont trop loin pour capter les postes français de Québec. Il leur faut donc des postes de Radio-française.

Eux-mêmes, bien qu'il ne soient que 150,000 en nombre et ceci en comptant vieillards, hommes, femmes et enfants ont souscrit $150,000! N'est-ce pas magnifique? Mais ils ont besoin pour établir leur quatre postes d'un autre $150,000. L'objectif de cette région-ci a été fixée à $2,000. Déjà les souscriptions s'élèvent à plus de 1,000. Il y a plusieurs dons privés de $100.00. La paroisse de Lavigne a donné $125. D'autres paroisses aussi ont déjà donné, et elles veulent faire plus.

Donnons donc généreusement! Laisser leur appel une réponse digne de cette cause, serait renier notre passé et compromettre notre avenir comme groupe ethnique.

Soyons généreux, c'est pour notre langue, pour notre foi, pour nos frères.

Pour ceux qui voudraient faire une contribution particulière, ils n'ont qu'à la faire tenir au Sécrétaire du Comité de Radio-Ouest, M. Pellan de la Maison l'auberge Sudbury.

Réunion de la St-Jean-Baptiste

Dimanche dernier avait lieu la première assemblée générale de la St-Jean Baptiste depuis le début de l'année. Une centaine de membres étaient présents.

Le président, M. le docteur P.E. Laflamme ouvrit l'assemblé par la prière, attirant l'attention sur le décès d'un de leur membres M. Lucien Gauthier, et la mère du vice-président, Mme Michaud.

Le sécrétaire M. Georges Lecuyer lut le procès-verbal de la dernière assemblée ainsi que la correspondance reçue Particulièrement digne de mention, parmi cette dernière, paraissait une résolution de la centrale de la St-Jean Baptiste demandant qu'on proteste et fasse pression auprès de nos représentants à Ottawa sur le fait qu'on n'ait plus un seul sous-ministre de langue française en fonction, sur 20 sous-ministres fédéraux.

L'adoption de cette importante résolution a été proposée par la suite par M. J.-E Blais, secondée par M. Ovila Chassé. Une copie doit être envoyée à nos représentants: à M. Léoda Gauthier député de Nipissing et à M. Raoul Hurtubise, sénateur.

Suivit, le rapport du Trésorier M. Jules Gingras, qui nous apprit que la Société comptait 606 membres.

M. Laflamme fit remarquer que ce chiffre, bien qu'il manquait un énorme progrès sur celui de l'an dernier, devrait être de 1,000 au moins. Il parla de l'énorme somme de travail qu'exigeait l'organisation des cours de natation, de ligues de gourêt etc. Il pourrait y avoir plus de coopération aussi de la part des membres.

Vint le sujet de Radio-Ouest Française, MM. René Pellan, P.-E Laplante, L.-E Lacourcière, et A. Labrosse, firent rapport des activités et des souscriptions à dates. Plusieurs noms furent mentionés parmi les plus gros donateurs. L'objectif, de dire M. l'avocat Lacourcière est de $2,000 pour la région. Près de la moitié est déjà amassée, il faut que le reste le soit à la collecte aux portes des églises, dimanche le 5 mai.

M. Renaud, instituteur, parla des cours de natation et du gourêt chez les jeunes, l'hiver dernier. Pour la natation, 132 garçons se sont inscrits parmi lesquels 60 savent maintenant nager, et 30 autres le sauront avec trois ou quatre leçons de plus. M. St-Aubin fit rapport sur les activités du comité de l'arbre de Noel.

On parla ensuite de la fête champêtre qui doit se tenir le 19 juin. A partir du 12 juin, tous les deux mercredis jusque vers le 15 septembre, la St-Jean Baptiste a organisé une série de séances de lutte au Parc qui réunira ici les meilleurs lutteurs.

Le R. P. Migneault S.J., donna un compte-rendu de ses activités au Club St-Louis et pour les jeunes et des améliorations coûteuses qu'il a réalisées. Pour plusieurs, ce fut toute une révélation que de réaliser ce que peut faire un grand dévouement au service d'une volonté tenace. Le R. P. Migneault parla de ses projets pour cette année: entre autres, nivellement de la butte en arrière du Club et école de menuiserie pour les jeunes. Ces deux projets sont déjà en marche. Le R. P. Migneault S.J., a certainement droit à une chaude reconnaissance des Canadiens-français de cette ville pour ses grandes réalisation jusqu'à date.

suite à la dernière page

Incendie de $50,000.00

La Maison de gros, Sudbury Wholesale est la proie des flammes.

Mardi matin l'édifice de la Sudbury Wholesale de M. Napoléon Bertrand passait au feu. Il paraît que le feu aurait commencé dans la cave. Plus de 20,000 livres de sucre brûlaient. Un wagon du Canadien Pacifique passe près de brûler, mais une locomotive l'en tira. Cet édifice mesurait 55 par 180 pieds, on peut s'imaginer le feu.

Les commentaires pleuvait. Certains craignaient que le sucre devienne encore plus rare, mais le plus sage se disait qu'au moins l'Angleterre n'aurait pas ce sucre là, et qu'après tout la perte n'était pas plus grande, de le faire brûler ici que de le donner là-bas!!

SECTION ENFANTINE

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que bientôt l'Ami du Peuple aura une page des enfants. M. Maurice Ménard, instituteur, a accepté d'en prendre la direction. Il compte pouvoir s'assurer les suggestions et le concours de plusieurs instituteurs et institutrices, qu'une telle page ne peut faire autrement qu'intéresser. Tous sont donc invités à collaborer.

Les lettres doivent s'adresser ainsi: L'Ami du Peuple, Page des Enfants, Boite 455, Sudbury Ontario.

NE MANQUEZ PAS
de lire la Page Editorial, la Lettre d'Ottawa et la chronique Internationale. Vous ne le regretterez pas.

Chez les anciens du Collège

L'assemblée mensuelle des Anciens élèves du Collège eut lieu dimanche matin, avec messe, communion, sermon, déjeuner sur le pouce et l'organisation de la belle fête de Dollard, le 24 mai prochain. Une soixantaine de membres étaient présents.

Après les prières d'ouverture, M. le secrétaire lut les minutes de la dernière assemblée. On proposa un vote de félicitation à M. M. Collin, nouveau président de l'Association de l'Enseignement français en Ontario. Ensuite, M. le Président mit sur le tapis la grande question du jour: le 24 mai. Des suggestions, des charges et des commentaires furent donnés amplement. Voici le programme en général: Comme d'habitude, jeux pour les enfants jusqu'à cinq heures, alors commencera le souper champêtre des fèves au lard. De 7 h.15 à 8 heures, conférence organisée par l'A.C.J.C. du Collège. Pour terminer la soirée, jeux divers pour les adultes. C'est un programme très chargé qui demande beaucoup d'organisation; ainsi, vers 12 h.15, on proposa de se réunir une autre fois à un souper au "chiard" pour le 12 mai, afin de finir les préparatifs de la fête de Dollard. Sur ce, l'assemblée fut ajournée.

Lettre d'Ottawa

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

A LONDRES, A LA CONFERENCE IMPERIALE, LE CANADA LIERA SON AVENIR A CELUI DE LA GRANDE-BRETAGNE. — CHEZ LES CONSERVATEURS, ON PENSE ENCORE A CHANGER DE CHEF. ON VOUDRAIT REMETTRE M. MEIGHEN A LA TETE DU PARTI. — M. BRACKEN N'EST PAS A LA HAUTEUR. — VALEUR DE M. MEIGHEN. — IL N'A PAS SU LE TOUR COMME M. KING D'ETRE IMPERIALISTE, DE VOTER LA CONSCRIPTION, ETC... ET EN MEME TEMPS DE SE FAIRE CHERIR PAR LES CANADIENS-FRANCAIS. — UN PARTI MORT.

En cette fin de semaine, la dernière d'avril, le chroniqueur politique est dans l'embarras du choix. Pendant le congé parlementaire l'actualité est plus abondante, plus diverse, et aussi plus importante que jamais. Tourne-t-on les regards vers Londres? Il n'y est pas question du prêt de $1,250,000,000 qu'un dominion obligeant et bien stylé consent avec plaisir et soumission, mais de quelque chose beaucoup plus grave encore: des obligations que les dominions sont prêts à accepter pour assurer la défense de l'Empire. A la conférence impériale qui a commencé ses travaux dans la métropole, le Canada, comme les autres dominions, liera son avenir à celui de la Grande-Bretagne. (M. Mackenzie King ira à Londres au cours du mois de mai). Jette-t-on les yeux vers Ottawa? On voit qu'à la conférence fédéral-provincial M. Maurice Duplessis a présenté un mémoire qui satisfait les autonomistes et défend les droits des provinces, tout en convenant de louer, l'expression n'est peut-être pas très heureuse, les pouvoirs de taxation au fédéral pour une période définie. Mais sur ces deux conférences, la presse quotidienne a déjà publié de substantielle informations.

Ne vaut-il pas mieux aborder une question sur laquelle on s'est montré réticent et qui a pourtant son intérêt? Je veux parler du retour possible de M. Arthur Meighen à la Chambre des communes. Telle est la rumeur, pour le moins étonnante, qui circule depuis une couple de semaines. Tout d'abord je n'ai pas voulu y croire. Mais peu à peu, au fur et à mesure que je rassemblais les pièces du jeu parlementaire, je me suis rendu compte de la possibilité d'un tel événement. Le parti tory canadien compte plus d'un squelette. On en conviendra sans peine. Mais il y en un qui exerce une fascination particulière, c'est M. Arthur Meighen. Mis au rancart, enfermé avec soin dans la chambre noire du discrédit électoral, il n'en a pas moins continué d'attiser les espérances. On dit donc que M. Herbert Alexander Bruce (colonel et docteur), ancien lieutenant-gouverneur d'Ontario, a démissionné comme député fédéral de Toronto-Parkdale, dans le but de faire place à M. Meighen et de permettre sa rentrée aux communes. M. Bruce avait la distinction d'être le tory qui restait assis quand les députés entonnaient O Canada. De M. Bruce à M. Meighen il y a parenté étroite.

Je viens de relire la biographie de M. Meighen. Quelle suite de mésaventures et de déboires! Entré jeune dans la politique, il s'y est fait remarquer par nul autre que sir Wilfrid Laurier (celui-ci lui prédit un plus bel avenir qu'à M. Bennett, ce en quoi le vieux chef libéral s'est trompé) et il a gagné rapidement la confiance et l'estime des siens par son sourire, sa voix chaude, son esprit de travail, son éloquence (parfois incomparable), sa souplesse et ses dons de débater. Il a succédé à sir Robert Borden comme premier ministre, lorsque le lord de guerre s'est retiré de la politique. Battu aux élections de 1921, réélu à une élection complémentaire en 1922, il a donné du fil à retordre à M. King. Premier ministre d'un gouvernement fantôme en 1926, il se faisait battre de nouveau aux élections de 1926. Nommé sénateur en 1932 par son adversaire de toujours, M. Bennett, et leader ministériel au Sénat, il a joué à la Chambre haute, avec feu M. Raoul Dandurand, un rôle de premier plan. Au-dessus des angoisses de la défaite, il a donné là sa mesure. Il y a même acquis une urbanité qu'on ne lui connaissait pas.

—suite à la page 9—

Au Royaume de la femme

YVONNE CHARETTE, Directrice

Ne sabotons pas notre bonheur

Le secret d'une vie heureuse est en nous S'il nous est, pour ainsi dire impossible d'empêcher telles pensées de nous assaillir, nous demeurons libres de les accueillir ou de les repousser.

Combien d'êtres humains vont au-devant des souvenirs cuisants qui gâchent une existence par ailleurs favorable, qui rompent un équilibre difficilement reconquis.

Bien des états morbides, bien des impulsions criminelles mêmes seraient vaincus si nous savions nous tourner vers les pensées bienfaisantes et fuir celles qui sont dangereuses.

Nombre d'entre ces créations de notre esprit ressemblent à des végétaux entassés dans une cave sans air. Si l'on n'a soin de les maintenir au sec, de les remuer de temps à autre, ils pourissent.

Bien des êtres traversent la vie avec un esprit bourré de pensées périssables, au sens où on l'entend de certaines denrées. Il est salutaire de jeter impitoyablement les pensées décrépies qui encombrent les coins de notre esprit et de faire périodiquement un grand nettoyage mental.

AZILDA

Les cultivateurs d'ici se préparent activement à leurs semailles. Des patates en grande quantité et de bonne qualité sont à germer. De même pour l'engrais chimique qu'on s'est procuré en quantité du magasin Gauthier et partiellement de l'U.C.C.F.O. Seule maintenant la température pourrait tromper les espoirs qui se fondent pour réaliser de bonnes et de grosses récolte.

Les élèves de l'école Ste-Marie d'Azilda étaient lundi, le 29 avril à reprendre leurs études, sous la direction de M. Tyne Castonguay.

M. Rhéal Paquette reprenait ses études à l'école commerciale de Sudbury, tandis que sa soeur, Mlle Anita Paquette reprenait les siennes au Couvent de l'Esturgeon.

M. Normand Gauthier était de retour au Collège du Sacré-Coeur pour ses études.

Blezard Valley

Nos institutrices après avoir passé les vacances de Pâques dans leur famille nous sont revenues, elles ont repris leur classe lundi matin.

Mlles Laurette et Jeanne Belcourt, institutrices à Sudbury ont visité leurs parents durant les vacances.

Mlle Réjeanne Lalonde étudiante au Couvent Notre-Dame de l'Esturgeon était aussi dans sa famille à l'occasion du congé de Pâques.

Visitaient aussi leurs parents à Pâques Messieurs Laurent Martin, Georges Ménard et Maurice Robillard, tous trois élèves du Collège de Sudbury.

Mme Jos Marier est actuellement en visite chez sa soeur Mme Bookman de Hamilton.

Le soldat Gérard Moncion qui a passé quelques semaines chez ses parents, a été rappelé à Toronto dans le but d'obtenir son licensement de l'armée.

Les familles Laurier Moncion et Omer Prévost sont revenues dans la paroisse pour y demeurer.

M. Steve St-Marseille a pris possession de la maison de Mme Sarah Bisaillon, il en est le nouveau propriétaire.

M. Philippe Chaperon a fait l'acquisition de la ferme de M. Stanislas Burke.

M. Moncion est à reconstruire sa maison, les travaux sont déjà avancés.

Les jeunes filles de la paroisse ont décidé d'organiser un bingo au profit de l'église qui aura lieu vers le milieu de mai.

CHELMSFORD

Les instituteurs et institutrices des écoles rurales de la région de Chelmsford sont convoqués à une réunion spéciale qui se tiendra au presbytère à Chelmsford, lundi soir prochain le 6 mai, à sept heures et demie. Que chacun se fasse un devoir de participer à cette réunion préparatoire à la grande journée sportive qui rassemblera vers la mi-juin, environ trois cents élèves de nos écoles rurales. Nous comptons sur l'apport de chaque instituteur et institutrice pour faire de cette fête rurale, un succès sans précédents.

HANMER

Nous remarquons le retour d'Ottawa de Mlle Lucille Deschesne, concurrente au concours final de français. Malheureusement, le destin a voulu qu'elle ne fut pas victorieuse. Mais, qu'importe, Lucille mérite nos félicitations, pour s'être distinguée jusqu'à Ottawa et les félicitations pour ses beaux prix bien mérités. Félicitons aussi son professeur M. Joubert, notons que c'est le deuxième élève qu'il envoie à Ottawa.

Les classes ont repris leurs cours, et matin et soir, les élèves entrent et sortent des maisons d'études. Heureusement que Pâques était tard, de telle sorte qu'il n'y a que deux mois de classe, pour la fin de l'année! Cependant n'oubliez pas, élèves, qu'il faut avant la fin, subir des examens!

Mlle Yvette Gatien a passé quelques jours à Sudbury, chez des parents.

M et Mme Octave Ross de Hanmer sont en promenade chez des parents à Toronto.

LAVIGNE

Dimanche au soir le 28, les paroissiens de Lavigne donnèrent un petit concert en l'honneur du Rév. Père Lucien Cholette qui nous quitte cette semaine, après trois années passées parmi nous. Une adresse fut lue au nom de la paroisse pour le remercier de tout le bien qu'il fit à la paroisse. Une jolie bourse lui fut donnée comm epreuve de gratitude de la part des paroissiens. Nous profitons de l'occasion pour souhaiter la bienvenue au Rév. Père Lionel Bourrassa, qui nous revient après trois ans de service dans l'armée.

ST. CHARLES

Lundi, le 29 avril, le R.P. A. Vaillancourt bénissait le mariage de Mlle Hélène Lemieux, fille de M. et Mme Ephrem Lemieux, à M. Armand Dignard, fils de M. et Mme Azarie Dignard.

LAITERIE STANDARD

LAIT et CREME

260 rue Victoria Tél. 5-5362

Salon de Beauté LeBlanc

Etabli en 1925

ONDULATIONS PERMANENTES

avec machines, sans machines et à froid

Traitements de beauté de tous genres

Personnel bilingue et compétent

TEL. 5-5241 62 RUE IGNACE

Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne

Quand ce beau printemps je vois...

Quand ce beau printemps je vois,
J'aperçois
Rajeunir la terre et l'onde,
Et me semble que le jour
Et l'amour,
Comme enfants naissent au monde.
Le jour, qui plus beau se fait,
Nous refait
Plus belle et verte la terre:
Et Amour, armé de traits
Et d'attraits,
En nos coeurs nous fait la guerre.
Il répand de toutes parts
Feu et dards,
Et dompte sous sa puissance
Hommes, bêtes et oiseaux,
Et les eaux
Lui rendent obéissance.

RONSARD

Courrier de Lysette

D—Un garçon qui fréquente une jeune fille depuis quatre mois doit-il lui faire un cadeau à l'occasion de sa fête et quoi lui donner? — IGNORANT.

R— Il n'y est pas tenu au sens strict du mot, mais s'il veut se faire bien voir de celle qu'il fréquente, il est préférable qu'il lui marque cette journée par une attention délicate, l'envoi de fleurs, de parfum, de bonbons, de livres ou autre objet personnel qu'elle puisse convoiter.

D—J'aurai une robe longue pour me marier en juin, pourrais-je la porter au retour du voyage de noces? —MARIEE DE JUIN.

R—Ce n'est pas l'usage. La robe longue ne se porte que pour la cérémonie.

D— Quel est le poids normal d'une jeune fille de dix-huit ans d'une taille de cinq pieds et quatre pouces et demi? Quel régime suivrais-je pour engraisser? —G.L.

R—Environ 123 livres. La vie au grand air et une nourriture saine et abondante assurent une bonne santé et un poids normal. Le pain, les oeufs, la viande, les fromages provoquent l'embonpoint, de même que les gâteaux, les pommes de terre, le chocolat, etc.

D—Suis-je obligée de mettre des rideaux et des stores dans les deux portes d'entrée qui sont dans le passage de notre maison neuve et dont les vitres sont dépolies? Le passage est séparé du salon par une porte d'arche avec colonnes, doit-il être tapissé d'une façon semblable au salon? J'ai confiance dans vos idées. — MONIQUE.

R—Si les vitres de vos portes d'entrée sont dépolies, et par le fait même translucides, de façon à ne pas permettre que l'on voit chez vous il est mieux de ne mettre ni rideaux ni store. Dans ces conditions il n'est pas nécessaire que les deux pièces — salon et passage — soient tendues du même papier. Cependant il ne faudrait pas qu'il y eut entre elles une différence marquée: du papier foncé au papier pâle, c'est-à-dire, il faudrait, par exemple, qu'elles fussent toutes deux tapissées de papier clair.

La mariée accompagnée de son père, était vêtu d'une jolie toilette blanche en chiffon de rayonne, taille et justaucorps enrichie de broderie et de sautache. Un long voile, était retenu au front par un halo blanc en forme de coeur. Son bouquet de fleurs naturelles se composait de roses blanches et roses et de verdure. M. Azarie Dignard accompagnait son fils. Comme la mariée était Enfant de Marie, elle reçut les honneurs de la congrégation.

Après le mariage, le dîner fût servi chez M. Ephrem Lemieux parents de la mariée. Ensuite les mariés accompagnés de M. et Mme Léo Benoit, partirent en voyage pour Rouyn et Noranda. La mariée portait une jolie robe en sheer bleu, manteau et chapeau de même nuances. A leur retour il y aura réception chez les parents du marié. Ils éliront domicile à St-Charles.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme Napoléon Lalonde et leurs enfants de Sudbury, rendaient visite à leurs parents dimanche dernier.

VERNER

Dans le courrier précédent, il s'est glissée une erreur. Il a été dit: Melle Simone Bouffard revenait dans sa famille. C'était plutôt elle visitait sa famille.

M. et Mme Henri Morin de Toronto visitaient des parents ici dernièrement.

Mlle Fleurette Trépanier d'Ottawa rendait visite à la famille S. Bouffard.

Vendredi soir, sous la direction de M. André Carmel, l'Union Théatrale nous présentait un drame intitulé: "Coeur de Maman", qui fut très goûté de l'auditoire.

M. et Mme Georges Bellemare sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph Ernest, Marcel. Parrain et marraine M. et Mme Théodule Giroux, grand parents de l'enfant.

Ceux qui savent beaucoup admirent peu; ceux qui ne savent rien admirent tout. — Sénèque.

Chronique Internationale

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

Echec de la Russie au sujet de l'Iran. La question Espagnole et l'attitude Russe. Les Espagnols sont décidés à être maitres chez-eux et à résister à toute ingérence de nations ennemies.

La Russie réclame $300,000,000 de l'Italie

AU CONSEIL DE SECURITE

Malgré les demandes réitérées de M. Gromyko, délégué soviétique au Conseil de Sécurité, de rayer le problème iranien de l'agenda des discussions, la majorité de l'assemblée n'a pas changé d'attitude prétendant qu'il est essentiel que l'armée russe quitte l'Iran avant que ce problème ne soit réglé définitivement et de façon satisfaisante.

La proposition française qui insistait pour que le problème fût rayé de l'agenda mais que le secrétaire général M. Lie, reçût instruction de recueillir des renseignements et préparât sur le règlement du différend iranien un rapport qu'il eut soumis à la prochaine réunion de l'O.N.U. en septembre, n'a réussi à obtenir que trois votes.

En face de l'échec, M. Gromyko a déclaré: "Par suite de l'accord conclu entre les gouvernements soviétiques et iranien sur toutes les questions qui les divisent, et par suite du retrait par le gouvernement iranien de son appel au Conseil de Sécurité, la délégation de l'Union soviétique considère que la décision du Conseil de Sécurité de garder la question iranienne sur son agenda est contraire à la Charte des Nations Unies. En conséquence, la délégation soviétique ne juge pas possible pour elle de continuer à prendre part aux discussions du problème iranien au Conseil de Sécurité".

L'ESPAGNE

Le Conseil de Sécurité continue d'étudier la question de l'Espagne qui promet d'être aussi difficile à régler que celle de l'Iran.

Les délégués se sont quittés pour la fin de semaine sans prendre de décision finale espérant que la Russie changerait d'attitude et acceptérait la proposition australienne de faire enquête sur le régime Franco. On espère ainsi parvenir à l'unanimité favorable.

Le délégué soviétique, pour sa part, a laissé entendre qu'il maintiendrait son attitude puisque, prétend-il, il a suffisamment de preuves pour démontrer que le régime Franco est une menace à la paix mondiale et qu'aucune enquête n'est nécessaire. Il a ajouté qu'il voterait contre toute enquête mais qu'il appuierait toute proposition recommandant de prendre action contre l'Espagne de Franco.

REACTIONS ESPAGNOLES

L'agitation aux frontières franco-espagnoles est vive et dans la région militaire Madrid toutes les permissions des troupes espagnoles ont été annulées, les soldats ayant reçu l'ordre de se rapporter aux casernes pour lundi. On prétend que l'activité communiste à la frontière close franco-espagnole serait la cause de cette décision du gouvernement.

La presse espagnole déclare d'une façon générale que les représentants aux Nations-Unis des pays qui ne sont pas en termes amicaux avec l'Espagne, ne seront pas les bienvenus pour faire une enquête en Espagne. Les journaux prétendent encore que les Nations-Unies n'ont aucune autorité pour faire semblable enquête et ils demandent des excuses pour les calomnies lancées contre le pays.

Le monarchiste "A.B.C." écrit: "Le désir véhément d'une enquête sur les affaires d'Espagne est incompatible avec la visite d'un composé de personnalité ennemis pour qui nous n'avons aucune considération hospitalière, citoyens de pays intéressés au démembrement sinon a l'extermination de l'Espagne, gouvernements qui ont contribué à la noire campagne "contre l'Espagne" et nations vassales sous le joug étranger ou vouées servilement à une doctrine politique révolutionnaire et perturbatrice.

Le journal catholique "Ya", écrit: "Nous ne refusons pas de rapporter à nos amis qui maintiennent des relations correctes avec nous. Mais nous n'avons aucune raison de faire rapport à l'Organisme des Nations-Unies, ni de nous prêter à des enquêtes parce que les Nations-Unies comme telles n'ont aucun droit de s'introduire en Espagne".

L'UNANIMITE

Il est évident que devant la menace communiste, l'Espagne fait bloc pour se protéger d'un mal qui pourrait la conduire à la ruine. Les différends groupes modérés opposés au gouvernement Franco se rapprochent de lui afin d'empêcher le retour de l'ancien régime "républicain".

Le gouvernement Franco consolide ses positions. La semaine dernière le chef du gouvernement a prononcé un discours dans lequel il a dit que le projet du retour au suffrage universel envisagé ces derniers temps était ajourné indéfiniment en faveur du système actuel d'élection indirecte par les syndicats professionnels, les chefs de famille et les officiers.

LA CONFERENCE DE LA PAIX

Les représentants officiels des trois grands pays vainqueurs sont arrivés à Paris la semaine dernière pour élaborer les traités de paix qu'ils doivent imposer aux satellites de l'Axe.

Les délégués sont venus à un accord sur le principe que l'Italie doit verser des réparations en proportion de sa capacité de payer. Ils ont désigné un comité pour déterminer les réparations de guerre que l'Italie pourrait effectuer sans ruiner son économie.

On sait que la Russie réclamait de l'Italie $300,000,000 de réparations. La décision finale de la conférence à Paris à propos d'un comité d'étude à ce sujet représente une concession soviétique.

M. Byrnes faisait circuler vendredi dernier un projet de traité avec l'Autriche pour considérer ce pays comme Etat libéré au lieu de nation ennemie. Cela signifierait le rappel prochain des troupes d'occupation. La Russie ne paraît pas manifester beaucoup d'enthousiasme devant le plan américain, prétextant que la démocratie est encore trop faible en Autriche pour permettre le retrait des troupes d'occupation.

Quant au problème de la Ruhr, on n'a pas voulu l'aborder le déclarant "si vaste" qu'il faudra beaucoup d'étude avant de pouvoir le discuter officiellement.

UN ANNIVERSAIRE

Nous célébrons le premier anniversaire de la fin des hostilités en Europe.

La guerre est donc finie depuis douze mois déjà. Qui le croirait? Au Conseil de Sécurité, fondé dans le but de promouvoir avant tout un idéal pacifique, les questions à l'étude deviennent chaque jour de plus en plus épineuses. A Paris, les traités de paix commencent à peine à sortir du domaine obscur des tractations diplomatiques. Et sur l'univers entier plane le spectre d'une famine, qui peut faucher en quelques mois plus d'humains que ne l'a fait la guerre pendant près de six ans.

André Laflèche

La belle saison d'été est arrivée

C'est le temps des belles promenades—soit en ville—ou autres endroits de votre choix.

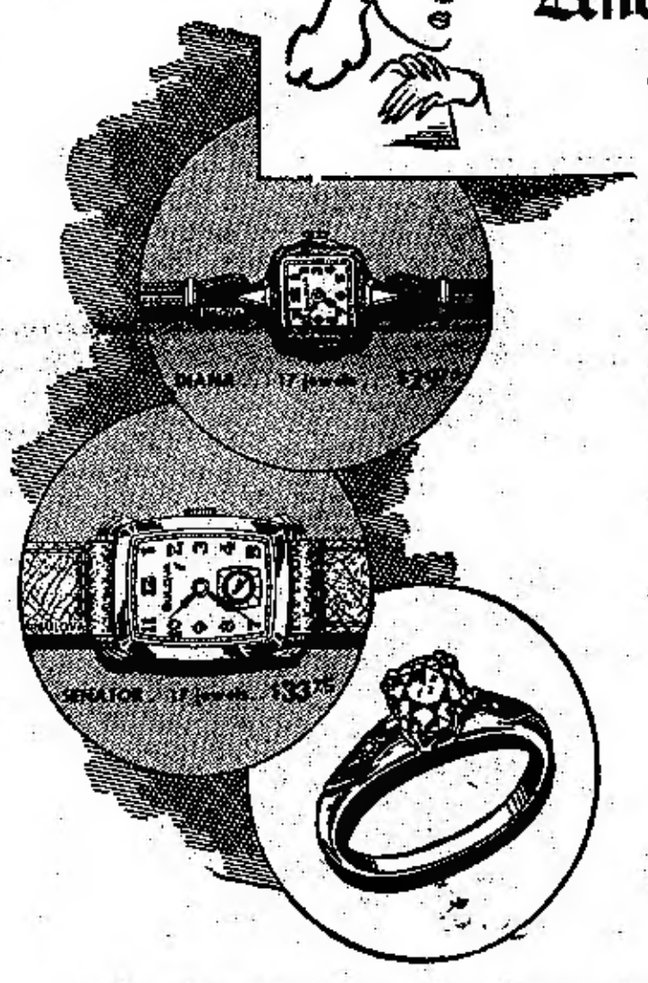
Vous aimerez à être bien mise et à avoir les accessoires propres à votre toilette. Et un des premiers, est bien le sac à main, ou sacoche, nous en avons de très chic—des nouveautés en plastique, et d'autres en cuir. Nos prix vous conviendront

Nous en avons de

3.95 à 20.00

Un beau **Diamant**

Une jolie Montre



Sont des CADEAUX très appréciés

Pour votre fiancée, une de nos jolies bagues diamantées sera, soyez-en assuré, très appréciée—Nos montres BULOVA — SAVOY — RELI—UNIVERSAL—etc. sont toujours de bon goût à prix raisonnables.

Venez nous voir

Réparations de montres et bijoux

Le département de la REPARATION de BIJOUX et MONTRES est moderne avec un service prompt et garanti. Prix raisonnables

La Bijouterie J.E. Blais

Le Chef-Lieu de vos Achats en Bijouterie à Sudbury

48, RUE BORGIA vis-à-vis le marché TELEPHONE 5-5200

Au Cap Blomidon

FEUILLETON de
L'AMI DU PEUPLE
par
ALONIÉ de LESTRES

—Ils n'y sont plus?

—Non, c'était une race de brigands; il a fallu les chasser. Jean blémit.

—Que t'a-t-il chanté, le monsieur? demanda Paul, qui s'était tenu à quelque distance.

—Oh! pas grand'chose. Il vaut mieux que tu ne le saches pas...

Vers le soir, quand vint l'heure du départ, Paul, gagné, malgré tout, par l'émotion contagieuse de son compagnon, le pria de lui raconter l'histoire de Port-Royal.

—Je veux la connaitre de fil en aiguille.

Jean s'y mit de bonnes grâce. Il narra les temps anciens où les hommes de France, en manteaux à bordure d'or et en chapeaux à plumes, regardaient ces mêmes horizons avec des yeux neufs de conquérants. Il dit les jours où tout autour de la baie, sur les terres basses comme sur les terres hautes, s'écoulait, dans le travail et la joie, une pastorale chrétienne et française. En passant, il évoqua la figure des premiers missionnaires, la figure de Poutrincourt, baron de Saint-Just en Champagne, lequel, aussitôt débarqué à Port-Royal, "mettait ses gens en besogne, au labourage et culture de la terre." Aux côtés de Poutrincourt, il campa cet original de Lescarbot, avocat chaleureux des entreprises coloniales auprès des Français de son temps, voyait...

...le destin préparer à la France un puissant empire.

Après les ouvriers de la première heure, Jean fit passer sous les yeux du cousin le chevalier de Malte, commandeur Isaac de Razilly, en son temps le plus grand homme de mer en France, conseiller intime de Richelieu et qui, en 1632, s'en venait réparer vingt ans d'usurpation anglaise. Sur l'écran déferlèrent à leur tour les énigma-Charles de Latour, le légentiques Charles d'Aulnay et daire baron de Saint-Castin: passé trouble, mêlé, trop abondant en querelles où le pays se serait perdu cinquante ans plus tôt, si les petits gens, les colons, laissant les chefs rêver belles prises et beaux coups d'épée, n'avaient allongé sur le sol leurs conquêtes pacifiques. Jean réserva, pour la fin, la figure de Subercase, belle comme une médaille de héros romain. C'est ce Subercase, rappela-t-il, qui, après avoir tiré Cholson en capitulant: "Je vous rends les clefs du fort, avec l'espoir de vous faire visite le printemps procain".

Le récit s'acheva sur cette parole de défaite restée fière, roulement de tambour d'une garnison gratifiée des honneurs de la guerre.

Le lendemain aurait lieu la fête acadienne. Les deux touristes étaient de retour à la Grand'Prée. De bonne heure, dans la matinée, des trains venus de l'est et de l'ouest amenèrent les pèlerins. La Grand'Prée prit tout à coup une animation extraordinaire. Une foule recueillie envahit le Parc du Souvenir, ne parlant qu'à mi-voix, dans l'enclos sacré, comme si les morts fussent encore tout proches. Dans l'église se pressaient des visages brunis par le travail ou par la mer: le mineur du Bras d'Or, le pêcheur de la Gaspésie, celui de a Baie Ste-Marie. D'autres visages moins rêveurs, moins hâlés, révélaient le paysan de l'Ile Saint-Jean ou de la Madawaska. Beaucoup de femmes et de jeunes filles, quelques prêtres, des hommes aux allures de chefs. Tous, agenouillés devant la Vierge de marbre blanc, avec le même élan, la même intensité douloureuse dans les yeux, attestaient leur fraternité.

Paul Comeau ne se tenait plus d'entendre parler français et de frayer avec de ses gens. Fidèle autant que possible à la consigne de discrétion que Jean lui avait rappelée le matin même, il se répandait parmi les groupes, faisait causer de son pays celui-ci et celui-là, étonné, malgré les distances et plus d'un siècle et demi de séparation, de se retrouver si doucement en famille.

Dans l'après-midi, les pèlerins se rendirent à Horton Landing, un quart d'heure de marche de la Grand'Prée. En ce lieu coulait jadis la crique où les chaloupes anglaises allèrent chercher les déportés acadiens. On était venu pour y bénir une haute croix qui rappellerait aux passants la suprême infortune. Le trajet se fit à pied. Jean Bérubé et Paul Comeau se joignirent à la procession qui, d'un mouvement spontané, devint émouvante. La foule allait, presque silencieusement, oppressée par le tragique souvenir. On songeait qu'un jour avait défilé par ce chemin un cortège d'effroyables détresses. Presque machinalement, par le rythme irrésistable des sentiments, des pèlerins s'abandonnaient aux attitudes lassées, des pieds trébuchaient dans le sable mou; des yeux pleins d'un émoi tragique se tournaient du côté de la Grand'Prée.

Ce pèlerinage, ce souvenir de l'embarquement parlèrent à l'âme de Paul Comeau avec une éloquence plus nette, plus pénétrante que la mélancolie un peu subtile de Port-Royal. Ce réveil d'histoire soulevait, en lui le flot mal contenu de ses ressentiments de jeune lutteur. Le soir, quand on revint à la Grand'Prée, d'un pas ferme et l'âme pacifiée, Jean, qui marchait presque en tête de la procession, se retourna pour regarder derrière lui. Il aperçut Paul qui s'en venait, l'un des derniers, et grandement intéressé aux côtés d'une jeune fille.

Ce même soir, lorsqu'ils furent rentrés à Morse Cottage, le cousin Paul, d'un geste pieux, déposa un nouveau bouquet de fleurs au bas de sa gravure d'Evangéline. Jean ne put réprimer un sourire lorsqu'il l'entendit proférer sur le ton enjoué:

—Sais-tu qu'avec tous tes pélerinages, tu vas finir par me convertir et me rattacher à ce pays?

Le lendemain de la fête acadienne, Jean Bérubé proposa à Paul Comeau, pour leur dernier jour de vacances, une excursion au Cap Blomidon.

—C'est surtout là-haut, lui dit-il, qu'il faut aller méditer l'histoire acadienne. Toi qui t'ennuies de la senteur des épinettes, tu pourras en respirer à ton saoûl.

Jean entretenait pour le Cap Blomidon un culte pieux. Il le vénérait comme si, dans le vaste et libre espace, pareil à un cénotaphe aérien, le pic inchangé eût gardé les restes de la patrie acadienne.

Partis de bonne heure, les deux pélerins atteignirent vers l'heure du midi l'ancien Cap du Porc-Epic. Une autre auto les avait précédés: des touristes sans doute, en quête de beaux paysages. Paul, presque hors de lui, se mit à gambader sous le bois comme un jeune chevreuil, littéralement fou de joie.

—A la fin des fins, criait-il, des pins, des épinettes, du bois, des arbres, comme par chez nous.

Comiquement il se dilatait les narines pour mieux respirer les senteurs aromatiques. Ou encore, les deux bras étendus, et courant d'un tronc à l'autre, il étreignait les arbres d'une caresse frénétique. Ces transports une fois calmés, les deux jeunes gens vinrent s'asseoir sur un arbre couché, tout au bord du promontoire sur le versant qui regarde le bassin. De ce poste, s'offre aux yeux, comme l'on sait, l'un des plus captivants paysages qui soient au monde. Au pied du Blomidon, la mer se déroule en un bassin presque circulaire. D'un geste enveloppant et protecteur, le promontoire l'enferme, dans un enclos, à la mesure du regard, bannissant ainsi l'horizon les tons trop violents et trop grandioses. Le paysage restera solennel, mais d'une solennité harmonieuse et sereine Du côté de la Gaspéreau, la mer bleue se heurte, il est vrai, à des lignes ocreuses et saignantes; et l'on dirait que les larmes de sang versées un jour en ce réservoir ont rougi les falaises éternellement; mais une lumière vaporeuse tempère ce contraste aux couleurs trop vives. Vers le sud et vers l'est, les yeux passent du bleu au vert, insensiblement toutefois, comme si l'espace conquis par les aboiteaux avait gardé quelque chose de la couleur de la mer. Le village de la Grand'Prée a pour toile de fond un amphithéâtre de légers coteaux aux croupes arrondies. Lentement leur douceur ombrienne redresse l'horizon à peine hérissé de quelques timides clocher. De petits villages, des chalets isolés s'échelonnent sur ces pentes, bien blottis dans la verdure épaisse et fleurie. Car jusqu'ici s'avance la longue colonne végétale, la grande armée des pommiers embaumeurs partie jadis de Port-Royal, pour s'en venir, le long de la vallée, avec les étapes de la colonisation acadienne.

Ce sont là les grandes lignes du paysage, celles qui lui font sa beauté naturelle. Les yeux ont bientôt fait de se prendre à une beauté d'une autre espèce. Est-il de race française ou d'âme simplement humaine, quelques traits en se coin de nature attirent le touriste invinciblement. Ses regards s'en vont d'eux-mêmes vers la file des saules penchants le long des vieilles routes vieillards solitaires, restés là, rigides et comme pétrifiés un jour de tempête. Là-bas, dans un enclos désert, il aperçoit la margelle d'un puits, une croix de cimetière; il contemple ces champs de mil à perte de vue au niveau de la mer, monument héroique d'une race industrielle et patiente; et, tout aussitôt, le décor s'anime; l'histoire y projette ses vivants fantômes. Un immense sanglot monte du fond du Bassin. Les hauts pins du Blomidon soupirent une immortelle élégie. Je ne sais quoi avertit le voyageur qu'un jour, sous ce ciel et au bord de cette mer, l'une des plus grandes douleurs humaines a jeté son cri déchirant. En tout cas, c'est bien par ce revêtement d'histoire, que le tableau fascine les regards de Jean Bérubé, cependant que le cousin Paul écoute avec ravissement la chanson des arbres, étonné toutefois que cette chanson soit presque une plainte.

—Comme les arbres ont le chant triste ici, dit-il, tout à coup.

—C'est qu'ils pleurent la grande pitié acadienne, répond Jean.

Montrant là-bas les bouches de la Gaspéreau:

—De là, jusqu'ici, tu peux suivre le chemin qu'ont suivit les vaisseaux. Quand ils eurent contourné ce promontoire où nous sommes, la mer eût pu jeter vers le ciel des mugissements funèbres, car la vieille Acadie venait de mourir.

—A SUIVRE—

N'OUBLIEZ PAS

de vous abonner ou de retenir votre abonnement pour le prochain feuilleton

Il sera moderne et captivant

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700
O. Leduc, Publicité et Impressions, téléphone: 7-7481

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

Salt-on que...

Pendant que notre Saint Père le Pape lance des appels pathétiques à la charité des pays d'Amérique pour secourir l'Eufope qui se meurt de faim, notre blé que nous expédions pour aider les affamés d'Europe s'entasse dans les greniers de l'Angleterre.

Voyons ce que dit sur la question. M. Léopold Richer du grand hebdomadaire Notre Temps.

..Une dépêche de Washington, adressée aux journaux canadiens par la British United Press, disait ces jours derniers que l'Office conjoint des vivres, composé de représentants du Canada, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, cherchait une solution au problème du partage des réserves de grain aux pays affamés. "Les fonctionnaires américains, disait la dépêche, ont été encouragés par l'offre de la Grande-Bretagne de disposer immédiatement pour fins de secours, de 200,000 tonnes de céréales, si les Etats-Unis et le Canada donnent la garantie qu'on les remplacera plus tard; à noter que ce blé vient directement du Canada". La remarque de la fin est de l'agence de presse. Elle est publiée dans "L'Action Catholique" du 18 avril. Or cette remarque est de première importance. Elle confirme en tout point ce que j'ai toujours soutenu: à savoir que le blé qu'on nous disait destiné aux pays affamés d'Europe a été expédié en Angleterre où on en a accumulé une réserve de 200,000 tonnes. Les réserves anglaises de blé sont beaucoup plus considérables que cela, puisque l'Angleterre est disposée à sacrifier temporairement une partie de ses approvisionnements actuels sans priver sa population du nécessaire. ..Il—il s'agit de M. Hoover, ancien président des Etats-Unis—n'a pas craint non plus de déclarer nettement au peuple anglais que, bien qu'il ait droit à des éloges pour la façon dont il s'est tiré d'embarras dans les circonstances difficiles de la guerre, sa situation alimentaire n'était pas trop mauvaise. "Votre statistique relative à la santé nationale, a-t-il dit, ne permet pas de conclure que la Grande-Bretagne souffre de la famine". Il a refusé de classer la Grande-Bretagne parmi les nations affamées. Il a fait remarquer aussi que la consommation de blé par tête aux Etats-Unis était inférieure à celle de la Grande-Bretagne de près d'un tiers". Voilà un témoignage désintéressé qui donne une idée exacte de la situation qui existe en Angleterre. Cette fois, ce n'est pas la propagande qui parle, mais un homme d'une vaste expérience qui a été envoyé par le président des Etats-Unis pour faire enquête en Europe et en Asie.

Et M. Richer de poursuivre...

"Ce que je ne comprends pas, c'est que le Canada ait sacrifié ses propres réserves dans l'unique but de garnir les entrepôts anglais, alors que de partout dans le monde montaient des cris de détresse. Je n'estime pas que ce soit là une politique humaine, une politique désintéressée, une politique altruiste. Vu les circonstances pénibles que l'humanité traverse, c'est une politique raciste dans ce que l'expression comporte de plus égoiste. Il est inconcevable et parfaitement inadmissible que le gouvernement canadien, qui règle ces questions dans le secret du conseil des ministres, ne se soit pas laissé émouvoir par le spectacle de la misère qui règne dans le monde, mais qu'il ait consenti au contraire à permettre à la Grande-Bretagne d'accumuler des réserves considérables. Quand il s'agit d'un prêt de $1,250,000,000 à la Grande-Bretagne, eh bien, cela passe encore! Les canadiens souffrent dans ce cas de leur propre bêtise: ils ne font souffrir personne d'autre. Mais quand il s'agit de nos ressources en denrées alimentaires dont des millions de femmes et d'enfants ont absolument besoin pour apaiser leur faim et combattre la maladie, je dis que notre attitude n'est pas pardonnable. Les mots me manquent pour exprimer mon ressentiment et mon dégoût."

Il nous faut comprendre l'horreur de la situation de notre pays! Pendant qu'un devoir de charité urgent nous demande de donner pour sauver des millions de vies, surtout d'enfants, innocents des flots de meurtres et de sang que nous venons de traverser et qui continuent encore, que font les dirigeants de notre pays? Ils donnent, non pour secourir ces malheureux, mais surtout pour relever l'Angleterre qui ne souffre pas de faim, loin de là, mais pour rétablir sa puissance, pour la renforcir, afin qu'elle continue à dominer politiquement et économiquement tant d'autres petits peuples qui ont droit autant qu'elle à la liberté, et à l'indépendance.

Camille Lemieux

Le parti pratique... ce qu'il faut en faire

Au point de vue des principes, on peut distinguer deux types de parti: le parti à doctrine, à programme et le parti pragmatiste ou plutôt pratique. Les deux ont des principes à l'origine, mais le deuxième laisse les principes s'évanouir à mesure que le temps le fait vieillir, et sa doctrine devient à la longue assez élastique pour s'adapter à des positions contradictoires suivant la tension des intérêts. Aux principes on substitue la clique, la plateforme politique qui se modifie continuellement. Les intérêts puissants s'en mêlent; un parti évoluera du libéralisme le plus intransigéant à la formule la plus bêtement étatiste. Austen Chamberlain caractérise bien ce genre de parti politique:

"Nous aimons, dit-il, à éviter le général, nous redoutons les conclusions logiques poussées jusqu'au bout, car la nature de l'homme est ainsi faite que la logique ne joue qu'un rôle secondaire dans notre vie quotidienne. A aucun moment nous n'avons formulé de grands principes généraux, aucune précision logique. Au contraire, presque toutes nos décisions vitales étaient illogiques."

Eh bien! ce genre de politique a pu réussir en Angleterre et au Canada durant les cinquante dernières années, mais la génération montante le refuse.

La génération montante prépare une formidable dégringolade de ces mannequins politiques sans idées et sans esprit de suite. Elle exige des hommes d'Etat qui ne jouent pas avec les destinées d'un pays, qui ne jouent pas avec sa constitution, qui vivent un idéal politique et le réalisent jusqu'au bout. De ces hommes, notre histoire en a vu: qu'on mentionne le nom inoubliable d'Henri Bourassa qui a toujours su se tenir debout et qui, pendant plus d'un demi-siècle de vie parlementaire, n'a jamais flanché sur les principes, n'a jamais manqué à la parole donnée. Le jeune Lamarche a suivi cet exemple. Durant la dernière guerre, le gouvernement d'alors s'était cru obligé de proroger son mandat. Lamarche démissionne. "Je sors du parlement, dit-il à ses électeurs, parce que mon mandat a pris fin... J'ai refusé de le prolonger parce que je ne serais plus alors que le Député du Gouvernement Impérial". Lamarche était un de ces hommes d'Etat qui ne choisissent pas entre un quai ou un bureau de poste et leur conscience. L'amour de son peuple passait chez lui avant l'amour de son gouvernement. Il avait compris qu'un peuple est une réalité vivante et humaine qui a droit à l'appui et au respect du gouvernement des hommes parce que c'est là une loi du gouvernement de Dieu.

—Qui donc parle ainsi? Nul autre que le R. P. Emile Bouvier, S.J., de l'Ecole de Service Social de l'Université de Montréal et rédacteur à "RELATIONS", dans "Jeunesse et Haute Politique", tract de grande valeur dont la lecture ferait beaucoup de bien à plusieurs parmi les nôtres.

C'Est ainsi que ça se passe

...Chez nous, que l'un des nôtres, ou qu'un groupe des nôtres s'élève au-dessus de la moyenne, qu'il proclame des idées saines, courageuses et nationales, les uns applaudissent, d'autres se taisent par jalousie, d'autres critiquent; les peureux, les soudoyés crient à la trahison, à la brisure de l'unité nationale. On parle, on hâle, on grogne; la maison est en feu et l'on se battra pour savoir si on éteindra avec de l'eau de puits ou de l'eau de rivière.

Dans la crise où nous sommes, il n'est pas question de nous diviser ni sur le terrain politique, ni sur le terrain social, ni sur le terrain national.

Que les têtes creuses parmi nous laissent les cerveaux censés à leur devoir, que la jalousie de clocher ne s'élève pas pour barrer les bonnes initiatives, les mouvements sains, les plans d'ensemble capables d'assurer la survivance canadienne-française. Donc, rééducation de l'esprit civique dans l'unité de l'action nationale.

(R. P. Emile Bouvier, S.J., dans "Jeunesse et Haute Politique")

Courage et droiture de Franco

Le gouvernement (communiste) de Pologne, instrument docile de la Russie, vient de demander au Conseil des Nations Unies de prendre des mesures contre le régime de Franco en Espagne, prétextant que ce régime est une menace pour la paix du monde.

Le général Franco n'a pas été long à riposter et de belle façon. Il a courageusement affirmé que les étrangers n'avaient pas à se mettre le nez dans les affaires intérieures de l'Espagne, et qu'ils saura prendre les moyens nécessaires pour faire respecter l'intégrité de son pays.

Il est allé plus loin encore. Il a défié qui que ce soit de lui prouver que l'Espagne est une menace pour la paix mondiale et il a invité les pays qui maintiennent des relations diplomatiques avec l'Espagne à aller faire sur place toutes les enquêtes qu'ils jugeront opportunes.

Peut-on demander une offre plus loyale? Pourtant la Russie, la Pologne, la France et le Mexique, qui semble-t-il, ont peur de la vérité, ne veulent pas d'une enquête. Ils tiennent à la politique si chère aux communistes de Moscou: "Crois ou meurs".

Heureusement que Franco n'a pas froid aux yeux. Il ne permettra pas la ratatouille internationale de rétablir en Espagne le régime rouge d'il y a quelques années, régime de pillage, de meurtre, de sacrilèges, de viols, d'églises incendiées, etc. L'Espagne catholique n'entend pas se laisser mener de nouveau par la vermine de Moscou. On doit féliciter Franco de son courage et de sa loyauté.

Le vrai Staline

L'EVANGELINE.— Ceux qui parlent encore de la bonne foi de Staline feraient mieux de méditer les témoignages suivants, tirés des écrits du chef soviétique:

"La théorie de la dictature du prolétariat n'est pas une théorie purement russe, mais une théorie obligatoire pour tous les pays. Le bolchévisme n'est pas seulement un phénomène russe. Le bolchévisme, dit Lénine, est un modèle tactique pour tous".

"Nous ne pouvons oublier les paroles de Lénine disant que notre oeuvre d'édification dépend grandement du fait que nous réussirons à retarder la guerre avec le monde capitaliste, guerre inévitable, mais que nous pouvons retarder, soit jusqu'au moment où la révolution prolétarienne sera mûre en Europe, soit jusqu'au moment où les capitalistes commenceront à se battre entre eux pour le partage des colonies. En conséquence, le main-avec les pays capitalistes reste pour nous une tâche obligataire".

(Staline. Les questions du léninisme, tome I, page 12.)

Si le langage vaut encore quelque chose, ces paroles de Staline signifient que le socialisme soviétique doit se répandre dans les autres pays, et que cela causera la guerre avec les pays capitalistes. Mais tant que la Russie ne sera pas prête, elle devra manoeuvrer de manière à retarder la guerre. Les autres chefs d'Etats sont donc bien avertis, et s'ils se laissent prendre ils n'auront qu'eux-mêmes à blâmer. Dans l'intervalle, ils feraient bien de ne pas se laisser distraire par les attaques contre l'Espagne ou l'Argentine, qui se mêlent de leurs affaires et ne violent pas l'indépendance des peuples voisins.

(Staline. Les questions du léninisme, t. 2, p. 88.)

Reflexions...

"Fondé tout entier sur les abus du capitalisme et sur leur exploitation démagogique en vue de déclancher la révolution intérieure, le communisme en lui-même n'engendrera vraisemblablement pas une prise d'armes officielle de la Russie contre les nations capitalistes. En tant que communiste, la Russie ne fera donc pas la guerre. Elle en suscitera sans doute ici et là, comme elle en a suscité en 1939 par son alliance avec l'Allemagne, parce qu'elle sait fort bien que toute guerre viendrait ajouter aux désordres du monde capitaliste et du récent conflit, et servirait admirablement les fins du communisme. Déclancher la guerre à la Russie pour contrecarrer son action en ce sens serait en définitive tomber dans son jeu. Toutes les destructions, tous les désordres économiques et sociaux qui sortiraient d'une telle guerre, dont l'issue serait encore plus imprévisible et plus douteuse que celle dont nous sortons, fourniraient au communisme exactement le terrain qu'il lui faut pour se développer."

—du manifeste de la Ligue d'Action Nationale

Pour vos Impressions de Luxe et Travaux de Ville venez ou Téléphonez à

L'AMI DU PEUPLE

7-7481

N'oublions pas
la
"Fête des Mères"
Dimanche, le 12 mai

La Femme, Reine du Foyer

Quelle est la jeune fille qui n'éprouverait pas un sentiment de surprise indicible si on venait lui dire: "Demain vous serez reine!" - Or, cette supposition n'est pas vaine chimère ou simple conte de fée, mais bien une réalité des plus incontestables. La jeune fille d'aujourd'hui sera demain la reine du foyer. Un sujet de cette importance demanderait un développement adéquat. Permettez toutefois que j'émette quelques idées. Tout d'abord, nous constaterons le fait de cette royauté, deuxièmement, les devoirs qui en découlent, et, en dernier lieu, un mot des préparations qu'elle exige.

La femme est-elle bien la reine du foyer? Oui, n'en doutons pas. De même que dans le plan divin, le père personnifie la puissance, la mère personnifie le dévouement, or si l'obéissance paraît abaisser la mère, son dévouement la relève et lui donne dans la famille un ascendant et un empire moral qui ne lui laisse rien à envier à la puissance du père. La famille est véritablement un royaume où la mère exerce une autorité immédiate presque absolue. On rapporte que Madame Laetitia Bonaparte, lorsque son fils devenu empereur, lui présenta sa main à baiser, la repoussa en lui disant devant toute sa cour: "C'est vous qui devez baiser la main de celle qui vous a donné la vie!" - Cette simple phrase, ne prouve-t-elle pas la supériorité de la royauté de la mère de famille sur toutes les autres royautés humaines?

La femme est réellement la reine du foyer, et la seule qui puisse remplir ce rôle avec autant d'aptitudes, de dignité et d'amour.

Ce titre de reine lui impose des devoirs qui, accomplis généreusement, exerceront une salutaire influence sur son entourage. Quels seront ces devoirs? Voyons les trois principaux: devoir d'épouse, devoir de mère, et, devoir de vie sociale.

La femme devra être la campagne idéale pour son époux, sa plus grande amie devant Dieu et devant les hommes, celle qui se réjouit de ses succès, qui partage ses peines, qui lui montre doucement son devoir, qui est en un mot, sa collaboratrice et son soutien. Aucun homme ne pourra être malheureux avec une telle épouse car elle saura user de son tact pour dire toujours les paroles de douceur, de bonté, d'apaisement. Femme chrétienne, intelligente, instruite, clairvoyante, elle sera l'épouse et la mère modèle. C'est de celle-là qu'a voulu parler Châteaubriand quand il a dit: "Rien ne remplace l'attachement, la délicatesse et le dévouement d'une femme! On est oublié de ses frères, de ses amis, méconnu de ses compagnons, on ne l'est jamais de sa mère, de sa soeur, de sa femme."

Mais ces obligations d'épouse sont pour l'ordinaire suivis d'autres devoirs aussi sacrés, les devoirs de mère.

La mère digne de ce nom, après le grand honneur d'avoir donné au monde un être de plus, ne doit pas se tenir pour satisfaite. Cet enfant qui est là au berceau a droit à être élevé parfaitement et, il le sera, si sa mère a compris sa tâche. Il faut donc qu'elle possède toutes les qualité nécessaires à ses nouvelles fonctions.

La vie d'une mère de famille est à base d'abnégation et de sacrifice. Pour porter fièrement et saintement le titre glorieux de mère, il faut en remplir les obligations, et par le fait même accepter toutes les privations qu'exigent de telles fonctions. Quelque pénibles que puissent paraître certains sacrifices, il faut les faire héroiquement si le devoir d'état le demande... sacrifices de sorties, de récréations saines, de plaisirs permis, de repos même. Tout en surveillant l'ensemble de son petit royaume, la mère doit mettre tous ses soins à élever ses enfants. Leur donner les soins physiques nécessaires, bien sûr, mais aussi la formation morale que ces petits êtres sont en droit d'attendre de celle qui leur a donné le jour. L'éducation commence au berceau et se continue aussi longtemps qu'un souffle de vie nous anime. La mère ne peut certe pas suivre son enfant dans toutes les étapes de sa vie, mais c'est elle qui sera le premier sculpteur de son caractère. Une bonne mère vaut cent professeurs. Si l'éducation familiale fait défaut, l'enfant en subira de dures conséquences et rien par la suite ne saura compenser cette lacune. St. Louis, le modèle des rois chrétiens, n'a-t-il pas puisé sa grandeur dans les sages conseils que lui donna sa mère, Blanche de Castille? Avec quels accents émus, les célèbres Lamartine et Hugo, ont-ils avoué avoir reçu de leur mère, non seulement la vie, mais le souffle de leur génie. Plus près de nous, c'est le Major Jean Paul Triquet qui se plaît à rapporter toute sa gloire à sa mère disant que c'est d'elle qu'il la tient. Cette parole de Michelet rend très bien ma pensée. "Les hommes supérieurs sont tous les fils de leur mère, ils en reproduisent l'empreinte morale aussi bien que les traités".

Il est un point essentiel que la mère ne doit pas oublier et qui doit pour ainsi dire animer tous les autres, je veux dire, la prière. Si la maman ne montre pas à prier à son enfant, qui donc le lui montrera? Il est assez fréquent de rencontrer au début de l'année scolaire des enfants de première année ignorant absolument les plus élémentaires prières. C'est une anomalie qui ne devrait pas se voir en pays chrétien. Mères de famille, votre responsabilité est grande. Ecoutez l'abbé Perreyne: "Donnez à un peuple de fortes et courageuses mères et l'on répond de ce peuple. "N'est-ce pas que cela donne à réfléchir?

Il va sans dire que si la femme veut accomplir ses devoirs d'épouse et de mère, elle doit rester au foyer. La famille est l'école de formation par excellence à cause de la profonde influence qu'y exerce la Reine du foyer. Mais comment la mère de famille trouvera-t-elle le temps de remplir ce devoir d'importance primordiale si elle n'est pas chez elle? Il faut donc réagir contre cet entraînement mondial: la désertion du foyer familial. "C'est au foyer que doivent êtres élevés les enfants", disait Monseigneur Griffin, "c'est là par conséquent que doit demeurer et travailler la mère."

Cela l'empêchera-t-elle de faire face à ses devoirs de vie sociale? Nullement! Une femme intelligente sait allier plusieurs devoirs et quand il y a conflit, tout doit céder devant le devoir familial. Sa Sainteté Pie XII dans sa récente allocution disait que la femme ne doit prendre part à la vie politique qu'en autant que ces associations concernent la famille et ne nuisent pas à son devoir familial. La maison paternelle doit rester l'endroit où l'on se réunit, où l'on prie, où l'on se réjouit. Et, j'arrive au troisième point qui est d'une importance capitale: la préparation qu'exige la vocation sublime de la Reine du foyer. - Il importe que les jeunes filles se préparent si elles veulent devenir plus tard des "femmes de maison dépareillées". Comment gouvernera-t-elle son foyer, celle qui a toujours suivi son caprice, qui n'a jamais su se maîtriser en rien? Au foyer d'abord, et dans les maisons d'éducation, ensuite que la jeune fille sache donc profiter de tout pour acquérir cette formation indispensable. Il faut de l'instruction, oui, et le plus possible, mais aussi et surtout une forte éducation morale.

La jeune fille ne dédaignera pas l'étude des travaux manuels, travaux d'ailleurs essentiellement féminins. "Nous aurons une domestique", disent certaines jeunes filles, qui ne savent même pas comment tenir une aiguille. Loin de moi la pensée de mépriser les services des bonnes domestiques, mais, est-elle vraiment reine, celle qui a quelque infériorité à sa servante? Feu la Reine Astrid voulut avant son mariage, suivre un cours de couture et d'art culinaire. Bel exemple pour nous! Oui, un foyer où la mère sait travailler, est un foyer heureux. L'aisance, fruit des économies d'une femme intelligente, s'y installera à n'en pas douter, à la grande satisfaction du père de famille.

Jeunes filles, voulez-vous atteindre le dégré de formation physique, intellectuelle, et morale, qui fera de vous la maman idéale? Tournez vos regards vers Marie, la femme par excellence. En suivant ce divin modèle, vous pourrez plus tard porter fièrement votre couronne de Reine, couronne peut-être lourde parfois, mais adoucie toujours par les bénidictions réservées à l'accomplissement du devoir. Vous mériterez alors les louanges que l'Eglise adresse à la femme forte quand elle lui dit: "la grâce est trompeuse et la beauté est vaine; la femme qui craint le Seigneur, est celle qui sera louée".

Pauline Richardson

Mlle Pauline Richardson
de l'Esturgeon
a été lauréate
au concours de français
à Sudbury
et
concourante à Ottawa

La Caisse Populaire

Quels sont les avantages, d'appartenir à une caisse populaire? Le gérant donne à chaque nouveau membre un livre Il y marque tout ce que le membre dépose. Il accepte avec le même sourire un .05 sous ou un $5.00, il aime à voir les membres épargner, ramasser leurs sous.

Un homme (dirai-je une femme) prend une nouvelle habitude, et une bonne, de déposer à la caisse chaque semaine. Il ou elle, est obligé d'en perdre une mauvaise.

Expliquons. Si un homme a un cinq piastres en sa poche, ses dépenses pour la semaine payées, et qu'il le dépose à la caisse, il ne peut pas aller le boire, il ne peut pas le perdre à jouer aux cartes, aux "pool", et que d'autres places! On les connait!

On ne veut pas faire des avares, mais n'ayons pas peur, commençons par déposer. Cette habitude de l'économie fera de meilleurs hommes, plus heureux en ménage aussi.

Ah! moi, j'gagne pas assez pour ça. "Je vous entends. Si on n'a pas un $5.00 ou $1.00, venons quand même, avec .25 sous. Si vous saviez le nombre de membres qui sont de même, vous seriez surpris.

Qui ramasse son argent paye ses dettes. Qui paye ses dettes s'enrichit. On finit par payer comptant pour tout ce qu'on achète, et il n'y a pas de service chargé. Vous me direz que je parle à travers mon chapeau, que vous aimez ça payer un dix ou vingt piastres de trop. A votre goût. Blamez vous si vous enrichissez les millionnaires. Ils aiment ça s'enrichir, vous faire payer.

Rendez riche votre caisse populaire pour que s'il vous arrive d'emprunter pour acheter une terre, une maison, elle puisse vous prêtez, et à un taux d'intérêts bas. Si vous n'avez pas besoin d'emprunter, elle vous payera intérêt sur votre argent qui aura été prêté à votre voisin, ça c'est de l'entre'aide. Les profits restent entre les membres. Et, aider son voisin, n'est pas mal, il aidera à vous déprendre un jour.

Depuis longtemps on a cru que si on l'empêchait de monter, on monterait à sa place. On s'aperçoit aujourd'hui que ça n'a pas marché de même. Essayons le contraire, ça réussira mieux.

"Chacun pour tous, tous pour chacun". Ça réussit mieux quand d'autres nous poussent nous aident. Aidons. Notre tour viendra. L'entre'aide, ce n'est que charité chrétienne. Il ne s'agit pas de devenir riche, mais de vivre avec une certaine aisance. Ne critiquons plus. Agissons, étudions tout ce qui concerne la caisse pour voir ce qu'il y a dedans avant de juger. Nous y verrons notre bien dans une caisse bien administrée. Nous serons fier de l'appartenir. Ce sera la vôtre.

Achille Lapalme

Les accusations sont retournées

C'est contre la persécution communiste que Franco a soulevé son pays et qu'il a établi son gouvernement au prix d'une épuisante guerre civile; il n'a pu compter à l'extérieur que sur l'appui des Etats qui s'opposaient au communisme: l'Allemagne naziste et l'Italie fascite; mais il ne pouvait pas s'appuyer sur les démocraties de Paris et de Londres qui aident les rouges. Et comment le blâmer d'envoyer des troupes à la frontière devant l'attitude hostile d'une France qui subit fortement l'orientation d'une minorité communiste. La Russie prend des précaution bien plus élaborées pour protéger sa sécurité; l'armée rouge occupe et terrorise sous ce prétexte maints pays hors des frontières soviétiques; c'est même pour cela que nous avons la douleur de voir le gouvernement "officiel" de la Pologne catholique servir d'avant-garde aux assauts communistes de l'U.R.S.S.

Les Alliés ont aboli le droit d'asile, et ce n'est pas la seule page qu'ils ont déchirée dans le droit international. Ils l'ont fait au nom d'une justice très exigeante qui à Nuremberg prétend condamner en bloc plus de 2,000,000 d'Allemands. Blâmer Franco de laisser en Espagne quelques Allemands qui pourraient se trouver impliqués dans cette purge générale qui frappe plus d'innocents et de victimes que de coupables, et alors que les soldats de l'armée rouge continuent à travers tant de pays "libérés" de voler, d'assassiner et de violer, c'est un grief auquel le monde pourrait surseoir, car c'est un cas où s'applique à merveille la parabole de la paille et de la poutre.

Puis il y a les savants allemands dont la plainte dit qu'ils travaillent à des armes de guerre. Il est assez peu vraisemblable que Franco, qui a défendu la neutralité de l'Espagne contre l'insistance d'un Führer victorieux, et qui a ainsi rendu un service signalé aux Alliés, se soit empressé pendant la difficile période actuelle de monter des laboratoires pour permettre à quelques savants allemands d'inventer de nouvelles armes. Mais ce grief prend une allure humoristique lorsqu'on songe que la Russie et les Etats-Unis ont amené chez eux des savants allemands capturés par les armées victorieuses, et que de part et d'autre on les a installés dans des laboratoires afin qu'ils puissent livrer leurs secrets, notamment en matière d'énergie atomique.

"Fondé tout entier sur les abus du capitalisme et sur leur exploitation démagogique en vue de déclancher la révolution intérieure, le communisme en lui-même n'engendrera vraisemblablement pas une prise d'armes officielle de la Russie contre les nations capitalistes. En tant que communiste, la Russie ne fera donc pas la guerre. Elle en suscitera sans doute ici et là, comme elle en a suscité en 1939 par son alliance avec l'Allemagne, parce qu'elle sait fort bien que toute guerre viendrait ajouter aux désordres du monde capitaliste et du récent conflit, et servirait admirablement les fins du communisme. Déclancher la guerre à la Russie pour contrecarrer son action en ce sens serait en définitive tomber dans son jeu. Toutes les destructions, tous les désordres économiques et sociaux qui sortiraient d'une telle guerre, dont l'issue serait encore plus imprévisible et plus douteuse que celle dont nous sortons, fourniraient au communisme exactement le terrain qu'il lui faut pour se développer."

—du manifeste de la Ligue d'Action Nationale

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur,

En guise de commentaires au sujet d'une conférence sur l'ancêtre du romantisme canadien-français, votre journal sert à pleines pages, depuis un mois, des propos dont la saveur nous rappelle de plus en plus toute autre chose que le bon goût littéraire. Tant et si bien, qu'on nous menace encore aujourd'hui, un an après élections, du fléau des assemblées politiques.

Ne pourrait-on pas songer à besogne plus urgente? Et ne croyez-vous pas, que de précipiter ainsi vos lectures, de Crémazie au "husting", c'est tenter d'abuser de leur indulgence?

Qu'un quidam s'offusque de ce qu'un sénateur présente un conférencier, passe encore; mais il ne faudrait pas oublier de respecter au moins le sens des proportions.

Pour rassurer un peu vos lecteurs, après votre première alarme, permettez-moi de leur rappeler que la Société Historique du Nouvel Ontario n'a consulté ni le roi d'Angleterre ni M. King du Canada avant de choisir le Dr. Hurtibise d'alors comme son premier président, et je ne vois pas que le fait d'être devenu sénateur doive empêcher l'Honorable Hurtibise de demeurer membre à vie de la dite société.

D'autre part, qu'un sénateur, un juge et un critique littéraire soient d'anciens camarades et se soient rencontrés à Sudbury, quel mal y voyez-vous? Et ces confrères auraient-ils dû, à cause de votre présence, se traiter en étrangers?

Il me semble que jusqu'ici (permettez que je ne partage pas vos scrupules) les directeurs de la Société Historique ont fait preuve de beaucoup de zèle et de jugement, et qu'on peut, sans danger pour pour la foi et la race, leur laisser encore le soin de choisir eux-mêmes leurs conférenciers et leurs orateurs; quitte aux membres d'approuver ou de critiquer le choix des directeurs, dans les assemblées régulières de la société, et quitte à ceux qui ne sont pas encore membres de la société de le devenir ou non.

Fernand Morisset

NOTE

Ce lecteur n'a certainement pas suivi, ou compris ce qui s'est passé lors de cette soirée, ou dans le journal par la suite. La Société Historique, elle-même, dont le grand mérite est reconnu de tous, n'a nullement été en cause, ni le choix de ses présidents ou encore de ceux qui présentent les conférenciers. Que ce lecteur prenne donc la peine de retourner dans les numéros du journal en question, et qu'il relise ce qui y est, nous n'avons pas l'intention de tout recopier ça ici.

La Rédaction

Quand votre Montre a besoin de REPARATIONS

IL N'Y A RIEN DE PLUS IMPORTANT QUE DE LA FAIRE EXAMINER PAR UN SPECIALISTE

POUR CET IMPORTANT SERVICE, NOUS VOUS CONSEILLONS D'ALLER CHEZ

Ed. Laurin

SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION

49, RUE CEDAR TELEPHONE 3-0611

A. JOLY

...ELECTRICIEN

Travaux exécutés avec soin et promptement

TÉLÉPHONE 8-8205

323, rue Marion SUDBURY

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros., Ltée

Maison établie depuis 1919

121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Ernie's SIGNS E.-T. Coutu, Prop.

Vente et Service des Annonces modernes "Neon Electric"
Pancartes, Affiches, Bannières, Lettrage sur camions,
Lettres de bois découpées
Artiste commercial dans la Peinture à l'huile
TEL. : 7-7910 241 RUE LOUIS, Sudbury

FASHION CRAFT SHOPS LIMITED

COMPLETS POUR MESSIEURS

18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

Lebel & Fils

NETTOYEURS
TEINTURIERS

142 RUE EYRE

7-7517

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"

QUALITE SUPERIEURE

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL. 7-7561

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ

ADAM & CIE, Limitée

EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE

Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

Page d'Agriculture

REDIGEE AVEC LES COLLABORATIONS FEDERALES, PROVINCIALES ET REGIONALES

Premiers soins à donner au gazon

Rares sont les gazons qui échappent aux méfaits de la saison hivernale. Aussi dès que le temps le permettra au printemps, il sera bon de voir à réparer ces dégâts. La première chose à faire sera de rouler la pelouse avant que la terre ne durcisse, ceci aura pour effet de la niveler, car les gelées d'hiver causent toujours certaines dépression ou protubérances qui disparaîtront sous la pesanteur du rouleau.

Il arrive fréquemment au printemps qu'on remarque sur les gazons des plaques ou ronds où l'herbe semble moisie, ceci est causé par la moisissure des neiges. Immédiatement, il faudra à l'aide d'un râteau-balai nettoyer ces plaques, car autrement le germe de moisissure descendrait dans la terre et détruirait les racines du gazon.

Il arrive aussi que sur certaines surfaces du gazon où la neige ne s'amasse pas, le gazon est détruit. Alors il faut réensemencer ces endroits, puis on y sème un peu de graine que l'on pourra enfouir au râteau, ensuite l'on roule. Si le terrain se dessèche, il faudra avoir soin d'arroser afin de tenir le sol humide.

A chaque printemps, si on le peut, il faudra fertiliser le gazon avec un engrais complet du 4-12-4 à raison de 15 à 20 livres par 1,000 pieds de surface. Si les conditions de température le permettent, il faudra étendre cet engrais avant ou durant une pluie, sinon, il faudra arroser à l'aide du boyau.

Il faudra maintenir la beauté de la pelouse en la tenant exempte de mauvaises herbes; arracher à la main, s'il le faut, les pissenlits ou toute autre mauvaise herbe qui dépare le gazon. Il y a maintenant sur le marché une foule d'herbicides qu'on peut se procurer chez le marchand grainetier. Dans l'usage de ces herbicides, il faut s'en tenir exactement aux instructions données, si on veut s'éviter des désagréments. Si la pelouse n'est pas assez dense, on peut, dès le début du printemps, semer un peu de graine, ceci aura pour but un gazon plus épais et plus dense.

Durant l'été, il faudra surveiller les conditions d'humidité du sol. S'il y a des périodes de sécheresse, il faudra relever les couteaux de la tondeuse afin de ne pas couper le gazon ras de terre. Règle générale, on recommande de ne jamais couper les gazons à moins de 1¾ pouce du sol en tout temps de la saison.

ON
demande à acheter
BILLOTS DE TOUTES SORTES — "PILING" DE PIN ROUGE
DORMANTS(TIES) EN BOIS MOU ET DUR
POTEAUX DE TELEPHONE
PLANCHES DE TOUTES SORTES
PAYE COMPTANT AU CHEMIN DES CAMIONS
Conrad Loiselle
33, RUE STANLEY, SUDBURY TEL. 3-1284

Chevaux canadiens expédiés aux Antilles Britaniques

Deux étalons Canadiens et une jument pleine de la même race, pesant chacun environ 1150 livres, ont été expédiés dernièrement au Ministère de l'Agriculture des Iles sous le Vent, Antilles Britanniques. Ces animaux ont été achetés et expédiés par le Service de la production du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Il a été expédié en même temps un étalon Percheron, gris, du type carrossier, pesant environ 1600 livres, au Ministère de l'Agriculture de Santa-Lucia, Antilles Britanniques. C'est le premier étalon Percheron expédié du Canada sur ces iles. Ces bêtes doivent être employées pour la reproduction.

Les chevaux canadiens ont haute réputation dans les Antilles Britannique et 15 expéditions de chevaux de poids moyens, du type de chasse, ont été faites en ces 19 dernières années sur Trinidad et Barbade pour être employés par la police du gouvernement.

—o—

"le communisme étant fondé sur la misère sociale, toute guerre, même dirigée contre la Russie, profitera à l'idée communiste tant que les régimes capitalistes n'auront pas subi de profondes réformes sociales et morales dans l'esprit des encycliques. Une guerre contre la Russie ne serait donc en aucune façon de la nature d'une croisade."
—du Manifeste de la Ligue d'Action Nationale.—
PENSES

—o—

Plus une calomnie est difficile à croire, plus pour la retenir les sots ont de mémoire.
Delavigne.

A VENDRE

A VENDRE—Grosses patates de semence, Kathadin fondation A -certifiées-. Appliquer à N. Belcourt, Chelmsford Ont TeL 20- R 2-3

Il est avantageux de bien entretenir le bois de ferme

Le bon entretien du bois de la ferme permet non seulement de produire une plus grande quantité de bois, mais de réduire également les pertes des dégâts causés par les insectes. L'entretien basé sur la bonne sylviculture ne constitue pas la solution à tous les problèmes des insectes forestiers, mais c'est la seule solution pratique pour quelques-uns et cela aide également à réduire grandement le danger des pertes attribuées à nombres d'autres insectes, dit M. R.E. Balch, Laboratoire fédéral d'entomologie, Fredericton N.-B.

Pour qu'un bois soit bien entretenu il faut laisser les jeunes arbres de bonnes qualité jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge auquel ils ont produit la quantité maximum possible de bois par année. Il faut cependant les couper dès qu'ils ont atteint cet âge et enlever tous les arbres faibles, trop mûrs ou défectueux, pour les remplacer par de jeunes arbres vigoureux, qui se développe.

Lorsqu'on se base seulement sur le profit immédiat que l'on peut en tirer pour choisir les arbres à couper, et que les marchés locaux ne sont pas développés pour utiliser une variété de produits ligneux, un grand nombre de jeunes arbres peuvent être coupés, tandis que les vieux arbres défectueux ou faibles ont une tendance à s'accumuler. Il a été constaté que ces arbres ou peuplements favorisent la propagation de certains types d'insectes nuisibles. Par exemple, l'agryle bronzé du bouleau se multiple seulement dans les arbres affaiblis ou mourants. Les manifestation de scolytes de l'épinette de l'Est sont favorisé par la présence de grosses épinettes trop mûres. Lorsqu'ils sont nombreux, ces insectes peuvent attaquer les arbres plus vigoureux. Même quelques insectes défeuillants, comme la tordeuse des bourgeons et la tordeuse à tête noire de l'épinette, ainsi que les insectes suceurs de l'écorce, comme le kermès du hêtre et le puceron lanigère du sapin baumier, se multiplient plus rapidement sur les vieux arbres qui ont dépassés l'âge de la coupe.

Non seulement les manifestations d'un certain nombre d'insectes peuvent être moins graves dans les forêts bien entretenues, mais, lorsque ces manifestations se produisent, les peuplements vigoureux ont une meilleur chance de survivre aux attaques. Une autre raison pour laquelle un propriétaire d'un bois bien entretenu est moins exposé à subir des pertes, c'est qu'il inspectera son bois plus souvent et pourra ainsi découvrir les attaques dès leurs premières phases, alors que les moyens préventifs sont encore possibles. S'il n'est pas familier avec les espèces qui causent les dégâts, il peut envoyer des spécimens de l'insecte ou des dégâts qu'il cause, au Laboratoire fédéral d'entomologie le plus proche, qui lui fera les recommandations nécessaire.

CENTRIFUGES (séparateurs) ET TRAYEUSES
DE LAVAL

La nouvelle trayeuse "Magnetic Speedway" De Laval—La meilleure sur le marché—Vous épargnera beaucoup de temps. Venez nous consulter
BRUNET & RATHWEL
74, RUE BORGIA TEL. 3-0442

"Ful-O-Pep" le mélagne par excellence
pour vos POULETTES
Elles seront fortes-saines-et-belles
Aucun autre mélange n'a donné les excellents résultats du "FUL-O-PEP" d'après les analyses générales de la Cie Quaker Oats du Canada Ltée
Pour les cinq dernières années, plus de la moitié des gagnants de concours pour la ponte des oeufs étaient des poules élevées avec le soignage QUAKER FUL-O-PEP, bien que moins d'un tiers du nombre de poules entrées dans le concours avaient été élevées avec du FUL-O-PEP. Nous reconnaissons qu'il y a toujours un élément de chance dans le fait d'une poule qui gagne un concours. Souvent plusieurs poules dans un concours, accomplissent des records remarquables, mais seulement une peut gagner. Nous croyons, cependant, que cet élément de chance est éliminé dans notre cas lorsque nous voyons les records combinés, établis depuis six ans par des poules élevées au FUL-O-PEP dans ces concours de ponte d'oeufs. Ceci apparait évident aussi quand on fait la comparaison avec d'autres poules élevées avec d'autres sortes de soignage.
MELANGE "FUL-O-PEP" POUR PARTIR VOS POULETS, LE 100 LIVRES 3.45
MELANGE "FUL-O-PEP" POUR L'AVANCEMENT DE VOS POULETTES, LE 100 LIVRES 2.75
MELANGE POUR LA PONTE —EGG MASH— LE 100 LIVRES 2.95
MELANGE QUAKER— (SCRATCH) 100 LIVRES 2.35
RATION A LAITERIE 16 P.C. 2.50
AVOINE A SOIGNAGE 2.15
BLE A SOIGNAGE 2.10
FARINE IVORY 98 livres 2.50
FARINE QUAKER 98 livres 2.75
ALP. E. CHARETTE & FILS
Farine - Grain - Moulée
186, rue Borgia Tél. 3-0531

LETTRE D'OTTAWA

—suite de la première page—

Pendant ce temps les conservateurs connaissaient de mauvais jours. Après la démission de M. Bennett comme chef du parti et leader parlementaire, l'opposition conservatrice s'est donné un roitelet dans la personne lourde, pesante et impérialiste de M. R.-B. Hanson, alors député de York-Sunbury. Puis en 1938 les conservateurs tenaient un grand congrès et ils élisaient feu M. R.-J. Manion chef du parti. Défait aux élections de 1940, M. Manion démissionnait, après avoir eu nettement l'impression d'avoir été abandonné des siens. M. Hanson reprenait la direction de l'opposition à la Chambre. Le parti conservateur tint un autre congrès national à Winnipeg, en décembre 1942: M. John Bracken fut élu chef. Comme leader parlementaire aux communes, M. Bracken désigna M. Gordon Graydon, conservateur de Peel. Mais avant cet événement, les conservateurs avaient voulu ravoir M. Meighen à leur tête. Ils le prièrent de démissionner du Sénat, ce qu'il fit, pour se présenter en février 1942 dans le comté de York-sud où on lui avait préparé une vacance. M. Meighen se fit battre par un membre de la C.C.F., M. Noseworthy.

Cette fois c'est le Dr Bruce qui lui cèderait la place. Toronto-Parkdale est, paraît-il, une forteresse tory. Depuis 1914, en tout cas, c'est-à-dire depuis la création du comté, Parkdale n'a envoyé que des conservateurs au Parlement d'Ottawa. C'est peut-être une garantie. Mais pourquoi les conservateurs tiennent-il au retour de M. Meighen aux Communes? En premier lieu, c'est que M. John Bracken n'a aucunement l'étoffe d'un parlementaire. Ayant été vingt ans premier ministre d'une province, il n'a rien d'un chef d'opposition, alors que M. Meighen a, tout au contraire, à peu près rien de l'homme du gouvernement et toutes les qualités d'un vigoureux jouteur parlementaire. Je l'avais prévus dès le choix de M. Bracken comme chef conservateur. Jamais il ne pouvait se mesurer à M. King. Ses collègues, après l'avoir mis à l'essai, se rendent compte, non pas de ses défauts, mais de son absence de qualité. Advenant l'élection de M. Meighen, M. Bracken demeurerait chef du parti (il a dû, avant d'accepter la direction, en 1942, obtenir de solides garanties), mais ce serait M. Meighen qui dirigerait les luttes parlementaires.

A tort ou à raison, M. Meighen exerce une fascination extraordinaire sur les conservateur. Je me rappelle en avoir déjà causé avec feu le sénateur Arthur Sauvé. "J'aime sans doute travailler avec M. Bennett, m'a-t-il dit, mais M. Meighen avait une personalité beaucoup plus attachante". C'est là, je crois, le secret de l'attachement qu'éprouve l'équipe conservatrice pour l'ancien chef. Les conservateurs n'ignorent pas, non plus, que M. Mackenzie King ne craint qu'un seul homme et que cet homme c'est M. Meighen. Je n'ai jamais bien compris cette crainte de M. King envers M. Meighen. M. King est tout de même homme à se défendre. Mais M. Meighen le jette dans les transes. C'est peut-être que M. Meighen est grand avocat et que M. King n'est pas équippé pour soutenir la discussion avec lui. Chose certaine, c'est que M. King fera faire la lutte à Meighen dans Parkdale. Il répètera probablement la tactique de 1942. C'est un incident à raconter.

Lorsque M. Meighen a annoncé l'intention de se présenter dans York-sud, M. Mackenzie King, qui aime jouer le grand prince, a annoncé que le parti libéral ne lui ferait pas d'opposition. Mais la C.C.F., parti jeune et plus agressif, lui n'avait aucun aménage-

suite à la dernière page

Gilets Sport à prix reduit

aussi une balance de quelques paletots légers à une réduction raisonnable

LA CIE DES TAILLEURS

GAREAU

La Mode du Temps ~ Coupe Parfaite

Edifice Hôtel Frontenac Vis-à-vis l'église Ste-Anne

1946 sera une année très importante

POUR LE TOURISME AU CANADA

ON S'ATTEND À CE QUE DES MILLIONS DE TOURISTES américains viennent en 1946 passer au Canada leurs premières vacances d'après-guerre.

Il ne sera pas toujours facile de les loger, car nous manquons d'espace et les répercussions de la guerre se font encore sentir. C'est pour cette raison que nous devrons nous efforcer de nous montrer empressés et courtois envers les étrangers qui viendront nous rendre visite cet été.

Oui, surtout cette année, il importe pour nous de maintenir la réputation d'hospitalité que nous nous sommes faite.

MÊME SI VOUS NE RENCONTREZ PAS UN SEUL TOURISTE, vous bénéficierez des revenus que rapporte l'industrie touristique. L'épicier, le garagiste, le cultivateur, l'employé de bureau, tout le monde profite directement ou indirectement de l'argent que dépensent les touristes, ainsi que du travail supplémentaire que crée leur visite chez nous. L'an dernier, ils ont dépensé au Canada plus de *cent cinquante millions de dollars.* Peut-on dire quelles proportions prendra cette industrie durant les années à venir, à mesure que nous nous organiserons pour la développer? Car le Canada est dans une situation très avantageuse pour le faire—c'est un pays de vacances merveilleux qui avoisine un grand pays où l'attrait du voyage est plus grand que n'importe où ailleurs dans le monde. L'année actuelle est très importante—elle peut présenter des difficultés à certains points de vue, mais elle nous offre de grandes espérances pour l'avenir.

ILS PARLERONT DE *NOUS*... Nous voulons qu'ils reviennent. Nous voulons qu'ils disent à leurs amis qu'ils ont fait un magnifique voyage au Canada. En les accueillant cordialement, nous en ferons des ambassadeurs enthousiastes du Canada—des "clients satisfaits" qui vanteront ensuite l'hospitalité canadienne, ainsi que les multiples attractions de notre pays au point de vue touristique.

"NOUS AVONS FAIT UN VOYAGE MERVEILLEUX AU CANADA!"

Le tourisme profite à tous les Canadiens

OFFICE FÉDÉRAL DES VOYAGES

Ministère du Commerce du Canada

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

Cartes d'affaires

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

La Sauvegarde
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tel. 7-7036
L. B. LALONDE
368, rue Douglas Tel. 8-8382

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Manhattan Grill
REPAS REGULIERS
et à la Carte
aussi Mets Chinois
BANQUETS POUR CLUBS ET SOCIETES
Service de premier ordre
Personnel Bilingue
12, RUE CEDAR TEL. 8-8263

Les
'40'
Heures

à l'église Sainte-Anne

Lundi matin à 8 heures, à l'église Ste-Anne commenceront les "40 Heures" annuelles pour se terminer mercredi matin à la même heure.

Le Rév. Père Philippe Bélanger, assistant-directeur général de la Ligue du Sacré-Coeur à travers le Canada, sera le prédicateur durant ces deux jours. Il sera aussi le conférencier lundi soir à la Salle Ste-Anne pour les hommes et les jeunes gens et mardi soir pour les dames et demoiselles, après les heures saintes de chaque soirée.

Voici le programme à suivre pour les "40 heures":

LUNDI, le 6 MAI

8 heures: Messe solennelle.
9 heures à midi: Visites au Saint-Sacrement par les élèves des écoles françaises.
4.00 à 7 h. 30: Visites des fidèles (hommes et femmes).
7 h. 30: Heure sainte des hommes et des jeunes gens.
9.00 heures: A la Salle Ste-Anne—Réunion mensuelle de la Ligue du Sacré-Coeur—Conférence qui sera très intéressante et d'un nouveau genre. A l'église—Visite des fidèles.

MARDI, LE 7 MAI

8 heures: Messe des "40 heures".
9 heures à midi: Visites par les élèves des écoles françaises.
Midi à 2.00 heures: Visites des fidèles (hommes et femmes).
2.00 heures à 3.00 heures: Visites par les élèves des écoles françaises.
3.00 à 4.00 heures: Heures sainte pour tous les écoliers des écoles françaises.
4.00 à 7 h. 30: Visites des fidèle (hommes et femmes)
4.30 heures—Réunion des instituteurs et institutrices à l'école centrale. Le Rév. Père P. Bélanger adressera la parole sur la question de la Croisade Eucharistique.
7.30 heures: Heure sainte des dames et demoiselles.
9.00 heures: Réunion à la salle Ste-Anne pour les Zélatrices de l'Aspostolat de la prière—Conférence par le Rév. Père P. Bélanger.

MERCREDI, LE 8 MAI

8 heures: Messe de clôture des "40 heures". Bénédiction papale.
A tous les jours, messes de 6.30 à 8.00 heures.

Les Ligueurs du Sacré-Coeur sont priés de s'inscrire pour les heures d'adoration durant les deux nuits de 10 heures du soir à 6 heures du matin. Que chacun se fasse un devoir de venir adorer leur Dieu pendant ces heures spécialement dédiées pour eux. Tous les hommes et jeunes gens sont invités à s'unir à la Ligue pendant ces heures de méditation et de prières.

Les ligueurs sont priés d'apporter leurs cartes, soit dimanche matin à la messe mensuelle à 8 heures, ou à l'heure sainte lundi soir. (Il n'y aura pas d'heure sainte dimanche).

O. Leduc, sécrétaire

"L'AME HURONNE"

On se rappelle l'éclatant succès que remportèrent, il y a quelques années, les représentations de "Jeanne d'Arc" elles avaient fait époque dans la vie théâtrale de Sudbury. Il en sera ainsi, nous n'en doutons pas de "L'Ame Huronne" que les élèves du Collège du Sacré-Coeur, joueront à la salle Ste-Anne les 8 et 10 mai prochains.

Dans un riche et pittoresque déploiement de costumes, de jeux de lumières variés et chatoyants, l'action passionnante de ce drame qui raconte la lutte tragique que se livrèrent, pour la possession de l'âme huronne, le Père Brébeuf et le diable, est profondément émouvante. Au surplus des choeurs magnifiques, soutenus par un orchestre formé des meilleurs musiciens de la ville, ajoutent, tout le long de la pièce, à l'enchantement de ce très grand spectacle. Le "Tout Sudbury" se doit d'assister à cette séance, qui, en plus d'être une grande leçon de fierté chrétienne et nationale, constitue un régal artistique de très haute qualité.

Réunion de la St-J.-B...

— suite de la 1ère page —

Le dernier item au programme fut le projet d'aide mutuel et des diffférents plans présentés. Sur motion, ce projet fut remis à la procraine assemblée pour étude plus élaborée. Un comité fut nommé en ce sens avec M. l'avocat Léo Landreville comme président.

La prochaine assemblée se tiendra le 26 mai.

Lettre d'Ottawa

suite à la neuvième pages

ment à apporter, a décidé de poser une candidature contre celle de l'ancien chef conservateur. Alors M. King a dit à ses députés, réunis en caucus à Ottawa, qu'il ne fallait rien négliger pour assurer la défaite de l'ancien sénateur et premier ministre. Aussi M. Noseworthy a-t-il été élu dans York-sud. Je ne sais quel truc nouveau inventera le parti libéral pour se débarrasser d'une façon définitive de M. Meighen, advenant sa candidature dans Toronto-Parkdale. Il est évident toutefois que M. King a ses vues là-dessus. Il sera intéressant de suivre les événements et de découvrir les tactiques qui s'élaboreront de part et d'autre.

L'élection de M. Meighen n'apportera rien de bon au parti conservateur. Celui-ci est dans une mauvaise posture parce qu'il est incapable d'avoir l'appui de la province de Québec. Est-ce que la résurrection d'un chef aussi mal vu aidera le parti à se faire des amis dans la province française? Il est vrai que M. King s'est révélé aussi conscriptionniste et aussi impérialiste que M. Meighen lui-même: mais la propagande libéral a fait de M. Meighen l'ennemi numéro I et de M. King un ami sincère, dévoué, un grand Canadien. Cela prendra sans doute quelque temps pour détruire la légende créée autour du nom de M. King. Pour tout résumer d'un mot, plaignons le parti conservateur qui, à chaque crise qu'il traverse, ne trouve jamais qu'un sauveur: M. Meighen. Ce parti-là mérite la mort. Que dis-je? Il est déjà mort!

André Laflèche

Salle Ste-Anne . . . . . Les 8 et 10 mai

L'AME HURONNE

Drame historique en 2 parties
CINQ ACTES
avec choeurs et orchestre
par le Rév. Père Jean Laramée, s.j.
présenté par les
ÉLÈVES DU COLLÈGE DU SACRÉ-CŒUR

Le spectacle de l'année

Billets en vente : Au Collège du Sacré-Coeur
Au Presbytère Ste-Anne
A la Pharmacie Michaud
A la Pharmacie Lévesque
A Melody Music Shop

Billet d'entrée, 50 sous Billet réservé, 75 sous

La saison des voyages et vacances

Nous avons tout le nécessaire pour le voyageur de cette saison
MALLES SACS DE VOYAGES MALLETTES SERVIETTES

Voyagez agréablement en vous procurant les nécessaires de voyages énumérés dans cette annonce

Le plus bel assortiment à Sudbury

SACS DE VOYAGE "GLADSTONE" de 24 pouces, en cuir solide **31.50**

MALLETTES de
18 pouces **9.50** 21 pouces **10.95** 24 pouces **15.50**

SERVIETTES A MUSIQUE avec fermeture-éclair **6.50**

SERVIETTES EN CUIR à compartiments d'une fabrication soignée avec fermeture-éclair **10.25** et **11.95**

MALLES DE 36 PCS extérieur et coins métalliques Très bien faits **13.95**

MALLES DE 39 PCS Construction robuste et pratique—Coins métalliques solides—Garnitures cuivrées Serrures et fermoirs à levier **33.50**

SACS POUR ACCESSOIRES DE TOILETTE En fabrication de toile "Super" — intérieur de matériel à l'épreuve de l'humidité Couleurs grises et bleues **6.50** **7.25**

JOLIS PORTE-PAPETERIES EN CUIR avec fermeture-éclair — Compartiments pour chaque genre d'accessoires— Un magnifique nécessaire de voyage **8.50**

PORTE-MONNAIES avec fermeture-éclair en cuir solide — à compartiments — des nouveautés **2.75** **3.40** **3.95** **4.50**

Pour commandes spéciales de Malles, Sacs de voyage ou Serviettes, nous vous assurons un service de premier ordre.

Ecoutez notre programme radiophonique au Poste C.K.S.O., tous les vendredis soirs à 7 h.

Le plus grand magasin de hardes en Nouvel-Ontario

J.-T. **Paquette** & Fils, Limitée

84 sud, rue Durham Téléphone 6-6641